

[Accueil](#) | [Culture](#) | [Musique](#) | [Week-end musical de Pully: Le petit festival qui devient grand](#)

Abo **Week-end musical de Pully**

Le petit festival qui devient grand

La manifestation classique irrigue une jeune génération aussi douée que décontractée. Les vedettes accourent.



[Matthieu Chenal](#)

Publié aujourd'hui à 12h03

24



Pianiste majuscule, Nikolaï Luganski donnera une master class et le récital de clôture du 10^e Week-end musical de Pully, le 7 mai.

ELIZAVETA PARFENOVA

Il y a un fort risque de circulation piétonne intense sur l'avenue du Prieuré à Pully entre la grande salle de la Maison pulliérane et son foyer, le Théâtre de la voirie, l'esplanade et l'église: du 4 au 7 mai, le Week-end musical ⁷ y prend pour la 10^e fois ses quartiers, avec des événements presque en continu du jeudi soir au dimanche soir.

«Le public a tout de suite répondu à l'invitation de cette formule inhabituelle, entrée libre, programme varié, mélange de musiciens confirmés et de très jeunes talents.»

Guillaume Hersperger, directeur artistique du Week-end musical de Pully

Comme le rappelle Guillaume Hersperger, cofondateur de la manifestation avec Caroline Mercier, «le 1^{er} mars 2013 résonnaient les premières notes de ce qui s'appelait déjà le Week-end musical de Pully. Le public a tout de suite répondu à l'invitation de cette formule inhabituelle, entrée libre, programme varié, mélange de musiciens confirmés et de très jeunes talents.» Professeur de piano à l'école de musique de Pully (jusqu'en juin) et au Conservatoire de Lausanne, le directeur artistique a su trouver l'équilibre de l'hyper-local et de l'international à petites doses, soudant une équipe dévouée et fidèle.

Gratuité et curiosité

Il est réjouissant de constater combien l'intuition des fondateurs était juste. Ensemble avec Benjamin Décosterd, premier président de leur petite association, ils ont construit leur festival autour de ces principes forts: la gratuité pour tous les événements, parce que le prix ne doit pas être un critère d'exclusion; la valorisation des jeunes, musiciens, techniciens ou bénévoles, car les talents sont multiples et doivent être stimulés très tôt; l'émulation par les échanges entre étudiants et solistes confirmés – et des frontières mouvantes entre le classique et les autres styles musicaux.

Pour son édition anniversaire, les principes sont les mêmes. Le festival met toujours en avant la relève du cru. Cette année, on relève ainsi les noms de Gabriel Kreis, des sœurs Rochat, Juliette au violoncelle et Valentine au piano. Et parmi les talents confirmés en pleine ascension, le récital de Martin Jollet au piano, interprétant notamment deux pièces en création de Beatrice Berrut, devrait retenir toute l'attention. De même que le duo formé par Sophie Negoïta, soprano, et Jansen Ryser, piano, dont l'amitié est née au Conservatoire de Lausanne quand ils avaient 6 ans!



Guillaume Hersperger retrouve son complice David Bandieri à la clarinette pour traquer «L'esprit des six», dans la France de l'entre-deux-guerres.

MEHDI BENKLER

Défilé de vedettes

En même temps, et pour reprendre les mots mêmes des organisateurs: «Quel festival peut proposer Nikolaï Luganski ↗, Marina Viotti ↗, Lionel Cottet, Louis Schwizgebel ↗ et le duo Berlinskaïa-Ancelle ↗ en entrée libre?» Poser la question, c'est y répondre! Même le Festival de la Cité dans ses plus belles années n'a pas réuni pareille brochette. Mais reprenons dans le désordre: Lionel Cottet, actuel violoncelle solo à l'OSR et le pianiste Louis Schwizgebel se sont connus sur les bancs du gymnase Auguste Piccard de Lausanne, à l'époque où le cursus musique-école n'existait pas encore à Genève. Leur duo raconte cette amitié et une curiosité insatiable de répertoire.

Formée à Lausanne chez Brigitte Balleys, Marina Viotti brille au firmament de l'art lyrique, mais c'est en toute intimité, avec son guitariste Gabriel Bianco, qu'elle revient pour présenter son tout nouvel album, «Porque existe otro querer», magnifique déambulation mélodique entre la France et l'Espagne, de Gabriel Fauré à Jacques Brel, de Manuel de Falla à la Cubaine Isolina Carillo.



Marina Viotti et Gabriel Bianco donnent à Pully le premier concert vernissage de leur nouvel enregistrement, «Porque existe otro querer».

EDOUARD BRANE

Quant à Nikolai Luganski, on ne présente plus l'élève de Tatiana Nikolaïeva, impeccable et très inspirant interprète du grand répertoire russe. Sa venue, y compris pour une master class, est la preuve que tout est possible à Pully. Et même un match d'humour autour du classique réunissant les meilleurs humoristes romands: Laura Guerrero, Florence Annoni, Yoann Provenzano, Yacine Nemra, Benjamin Décosterd, Renaud De Vargas et le pianiste tout terrain Lucas Buclin. Un grand écart qui n'en est plus un, manifestement!

Pully, du 4 au 7 mai. Entrée libre. www.wempully.ch ↗

Matthieu Chenal est journaliste à la rubrique culturelle depuis 1996. Il chronique en particulier l'actualité foisonnante de la musique classique dans le canton de Vaud et en Suisse romande. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

0 commentaires